



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

Facteurs de protection dans les conduites d'alcoolisation chez les étudiants de l'université Saint-Esprit de Kaslik au Liban. Étude transversale effectuée sur des étudiants séminaristes et non séminaristes

Protective factors for alcoholic behaviors in Lebanese students of Holy Spirit University of Kaslik. Cross-sectional study carried out on students seminarists and non seminarists

Nathalie Richa^{a,*}, Aline Ghosn^a, Sami Richa^b

^a Université Saint-Esprit de Kaslik, Jounieh, Liban

^b Hôpital Hôtel-Dieu de France, Ashrafieh, Liban

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
 Reçu le 11 mars 2011
 Accepté le 20 juin 2011

Mots clés :
 Alcool
 Étudiants
 Facteurs de protection
 Religion

RÉSUMÉ

Objectif. – L'objectif de notre étude consiste à comparer les conduites d'alcoolisation chez des étudiants âgés de 18 à 25 ans au sein de l'université Saint-Esprit de Kaslik à Beyrouth. Par ailleurs, nous avons postulé que les conduites d'alcoolisation et les facteurs de protection dans la même université varient selon que les étudiants sont séminaristes ou non. Nous avons cherché à voir si les étudiants séminaristes ont des conduites d'alcoolisation (*binge drinking*, abus, dépendance) moindres par rapport aux étudiants non séminaristes, et s'ils ont des facteurs psychologiques personnels de protection (optimisme, bonne estime de soi, stratégies d'adaptation positives à résoudre les problèmes et résilience) plus élevés que les étudiants non séminaristes.

Sujets et méthodes. – Notre étude concerne un échantillon de 200 étudiants libanais de l'université Saint-Esprit de Kaslik, université francophone libanaise, âgés de 18 à 25 ans, répartis dans quatre facultés (théologie, gestion, sciences et médecine) de 50 personnes chacune. Les étudiants ont été informés et ont consenti volontairement à passer deux questionnaires anonymes : le premier permet de dépister les sujets ayant des conduites d'alcoolisation, et le second permet d'évaluer les facteurs psychologiques personnels de protection (optimisme, bonne estime de soi, stratégies d'adaptation positives à résoudre les problèmes et résilience).

Résultats. – Les étudiants en théologie ont des facteurs personnels de protection qui les protègent contre les conduites d'alcoolisation – un optimisme plus élevé que les autres, des stratégies d'adaptation plus positives, une meilleure résilience et une bonne estime de soi – plus que ceux qui sont dans les autres facultés. Cela les différencie des autres étudiants concernant l'usage à risque et le *binge drinking*, sans qu'il y ait de différence significative concernant l'abus et la dépendance. Le problème majeur des étudiants au Liban demeure le *binge drinking*.

Conclusion. – Il serait intéressant de proposer des interventions au sein de l'université. Des groupes de paroles pourraient être mis en place pour favoriser la libre expression sur leur consommation de substances.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Keywords:
 Alcohol
 Protective factors
 Religion
 Students

Objectives. – Alcohol consumption is facilitated in university students by personal risk factors such as initiation with the substances at an early age, a low self-esteem, a lack of social aptitudes and heredity. Protective factors are characteristics of the personality like optimistic attitude towards the future, good coping strategies, good self-esteem and good capacity of resilience. The objective of our study consists in comparing the alcohol consumption of subjects between 18 and 25 years old within the Holy Spirit

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail: nathalie_kahaleh@hotmail.com, nathaliericha@usek.edu.lb (N. Richa).

University of Kaslik in Beirut. We postulate that the alcohol consumption and the protection factors in the same university vary, as the students are seminarists or not. We tried to see if the seminarists students have lesser alcohol consumption (binge drinking, abuse, dependence) than none seminarists students and to see if they have personal psychological protection factors (optimism, high self-esteem, positive coping strategies to resolve the problems and resilience) higher than none seminarists students.

Subjects and methods. – Our study concern a Lebanese sample of 200 students of the Holy Spirit University of Kaslik, Lebanese Francophone University, aged between 18 and 25 years, distributed on four faculties (theology, management, science and medicine) of 50 persons each one. The students were informed and agreed to pass two anonymous questionnaires: the first one help to detect subjects having alcohol drinking (binge drinking, abuse and dependence) whose a part corresponds to the test AUDIT measuring the alcoholic dependence; and the second allows evaluating personal psychological factors of protection (optimism, good self-esteem, positive coping strategies and resilience) whose a part concerning the self-esteem is the one of Rosenberg, the part relating to the coping strategies is inspired by the “Brief cope” scale of Carver; the part concerning the optimism is inspired by the LOT “Test Life orientation” of Schier and Carver and the part relating to the resilience is inspired by “the control and the self-resilience” scale.

Results. – Theology students have personal factors of protection, which protect them from alcohol drinking: higher optimism than others, more positive coping strategies, a better resilience and a good self-esteem more than those in other faculties. This differentiates them from other students concerning the risk use and the “binge drinking” and did not significantly differentiate them concerning the abuse and the dependence. The binge drinking seems to be significantly higher at the students in management, sciences and medicine. Their search for domination, which accompanies the competition between each others, where it is socially “virile” to drink important quantities of alcohol around games, can influence their behavior. So, we can understand why such behaviors do not seem to interest the seminarists. The risk use on the test of the AUDIT seems to be significantly lower in seminarists students than in sciences and management. This can be explained by their less frequent use of substances to resolve their conflicts and their use of coping strategies such as prayers and by their vision in the life is based on the hope, faith and carrier of optimism. The major problem of Lebanese students remains the “binge drinking”.

Conclusion. – It would be interesting to propose interventions within the university. Talking groups could be settled to help them talking about their own consumption of alcohol.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

La dépendance à l'alcool est une maladie chronique touchant environ 14,1 % de la population, d'après Kessler. Parmi les drogues, l'alcool est la substance addictive la plus utilisée. Sa consommation varie d'une société à une autre en fonction du sexe et des normes culturelles légales [13].

Ce trouble, qui s'installe progressivement et qui se caractérise par une consommation excessive et incontrôlable d'alcool, entraîne des répercussions graves sur la vie sociale, affective, professionnelle, et sur la santé physique et psychique de l'individu [3]. Plus l'usage d'alcool est précoce et plus le risque de mettre en péril son éducation, sa vie professionnelle, conjugale et d'être apte à faire une transition normale de l'adolescence à l'âge adulte s'avère être grand [13].

Certains facteurs génétiques et environnementaux (interpersonnels, communautaires et sociétaux) influent sur la genèse et l'évolution de l'alcool-dépendance. Des facteurs psychologiques personnels, qui ne sont pas nécessairement la cause de la dépendance à l'alcool, peuvent également contribuer à l'aggravation du risque de la consommation d'alcool.

Concernant les facteurs personnels, les facteurs de risque peuvent comprendre une initiation aux substances à un âge précoce, une faible estime de soi, un manque d'aptitudes sociales et l'hérédité [7]. Les facteurs de protection peuvent comprendre des dispositions et des caractéristiques de la personnalité : une attitude optimiste envers l'avenir, de bonnes stratégies d'adaptation, une bonne estime de soi et une bonne capacité de résilience [17].

Concernant les facteurs environnementaux, les facteurs de protection peuvent comprendre des croyances religieuses collectives liées à la consommation de l'alcool. En effet, le catéchisme de l'Église catholique appelle au respect de la vie et de la santé physique qui sont des biens précieux confiés par Dieu à la personne. « La vertu de tempérance dispose à éviter toutes les sortes d'excès, l'abus de la table, de l'alcool, du tabac et des

médicaments » parce que l'état d'ivresse met en danger la sécurité d'autrui et de soi sur les routes, en mer ou dans les airs. L'usage de la drogue inflige de très graves destructions à la santé et à la vie humaine. En dehors d'indications strictement thérapeutiques, c'est une faute grave [14].

La consommation d'alcool touche les étudiants universitaires et est facilitée par le stress induit par le changement, les ruptures, la compétition, les doutes (construction professionnelle, avenir...) et la peur d'échouer accompagnant cette période de la vie [18,19]. C'est la conduite addictive la plus fréquemment rencontrée chez les étudiants universitaires et associée à la festivité [11].

D'après l'enquête de la mutuelle des étudiants en France (LMDE) faite en 2006 sur la santé et la protection sociale des étudiants, il est avéré que 23 % des étudiants consomment de l'alcool une à deux fois par semaine ; 6 % en consomment trois à quatre fois par semaine et 1 % en consomment tous les jours [18].

Dans cette enquête, on trouve que les « buveurs étudiants » sont classés en quatre types :

- les « non-buveurs et buveurs occasionnels » représentent 36 % des étudiants ;
- les « petits buveurs réguliers » sont atypiques. Ils sont 4 %. Ils consomment de façon régulière, souvent quotidienne et modérée. Ils apprécient le goût du vin et boivent surtout pour accompagner les repas ;
- les « buveurs du week-end » sont les plus typiques. Quarante-six pour cent des étudiants boivent de l'alcool lors des soirées du week-end. Ces étudiants tentent, sans toujours réussir, de maîtriser leur alcoolisation. Les ivresses ne sont pas absentes mais elles sont occasionnelles et le plus souvent présentées comme non voulues. Ces étudiants estiment que l'alcool est nécessaire à la réussite d'une soirée ;
- le type *binge drinking* (boire au moins six verres en une même occasion) : 14 % des étudiants aiment et recherchent l'ivresse. Les boissons sont associées aux fêtes et sorties entre amis [18].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/313905>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/313905>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)